

Un autre titre pour cette conférence : « **Tout va mal ou presque... mais, ce n'est pas grave, je serai artisan** » nous livre, très clairement le fil conducteur qu'a suivi Monsieur Pellan pour nous faire part de ses réflexions, de ses convictions et de ses constatations concernant ce nouveau monde en train de, très vite, se développer à l'ère de l'intelligence artificielle et de la super technologie.

## **1. Comprendre la société dans laquelle nous vivons**

La France va relativement bien, est même enviée, courtisée –un proverbe allemand ne dit-il pas : « Bienheureux, comme Dieu en France » - mais est un des pays les plus déprimés. L'écrivain Sylvain Tesson dit, lui aussi, « La France est un paradis peuplé par des gens qui se croient en enfer. » Alors, pourquoi cette attitude ?

- sans doute parce que l'espérance nous a un peu désertés.  
Tout parent pense : mes enfants vivront mieux que moi. Or, on se rend compte que les études ne paient plus, que beaucoup de jeunes qui ont bac +5 (ou 6 ou 7) ont du mal à s'insérer, que le mythe « demain sera mieux qu'aujourd'hui » se casse la figure.
- parce qu'on se rend compte de l'inégalité entre les territoires : le patrimoine, par exemple, selon qu'il est urbain ou rural, gagne ou perd de sa valeur.
- parce que, dans notre génération, quand on était cadre moyen ou supérieur, on pouvait se constituer un capital, alors que, désormais, on a créé, en partie à cause des 35 heures, une classe de travailleurs pauvres, de travailleurs maintenus dans un état de survie.

On est dans une France qu'on ne comprend plus. L'aventure s'est faite par l'évolution technologique, par le progrès. Aujourd'hui, l'histoire s'accélère, à nouveau, avec l'intelligence artificielle et le numérique et le monde dans lequel on vit porte atteinte à la démocratie, via les réseaux sociaux. Notre humanité a besoin de s'enrichir des idées des autres alors qu'avec les réseaux sociaux, les gens sont formatés. On nous donne à penser ce que nous avons envie de penser et cela développe l'intolérance.

L'apport des nouvelles technologies numériques ne fait plus travailler notre cerveau comme la mémorisation et nous risquons de devenir des « crétins digitaux ».

La seconde révolution industrielle qui nous a apporté les progrès technologiques (machines à laver, réfrigérateurs, chauffage central, voitures, etc) a permis d'améliorer la vie des gens en créant des emplois. La troisième révolution, celle d'aujourd'hui, ne produit rien, elle ne fait qu'enrichir ceux qui l'ont inventée ; elle exclut les gens et est un accélérateur d'inégalité.

Aujourd'hui, tous les matins, il faut se remettre en cause, ce qui est perturbant, mais fait toute la richesse humaine. Il faut se dire que « Dès que j'abandonne l'idée de devenir meilleur, c'est que je cesse déjà d'être bon. »

Cependant, nous avons aujourd'hui, compte tenu des progrès en matière de santé, des modes de vie inférieurs de 15 ans environ à notre âge réel et pour ceux qui le veulent, c'est une époque formidable !

## **2. Je serai artisan !**

Nous vivons en réalité une époque enthousiasmante pour ceux qui veulent bouger

Pour réussir sa vie, aujourd'hui :

- Il faut donner du sens à sa journée : on a perdu une certaine forme d'amour du travail, peut-être aussi le sens de l'entraide
- Il faut accepter de gérer l'incertitude
- Il faut libérer ses qualités de cœur : l'empathie, l'écoute, la capacité à aller à la rencontre de l'autre ; il faut laisser parler son cœur, son intuition
- Il faut pratiquer une activité physique, une activité manuelle : il faut réhabiliter la culture de l'effort.

Les métiers manuels deviendront les métiers « royaux » dans 20 ans. Le travail manuel et l'artisanat sont les nouveaux contre-pouvoirs, ils vont gagner en compétence et en technicité et force est de constater qu'une création d'entreprise peut être un réel moyen de valorisation sociale.

## Conclusion

Monsieur Pellan termine son exposé très lucide, mais tellement réconfortant par ces mots : **« Le monde dans lequel on entre peut être le meilleur, mais cela dépend de nous. Il faut des métiers humains, faits par les humains, pour les humains. »**

**Celles ou ceux qui veulent aller plus loin dans cette analyse, peuvent se procurer le dernier livre de Pascal Pellan « Artisanat et travail manuel –Les nouveaux contre- pouvoirs » ( Editions du Verdelet)**